



Pr Amine Benyamina *

L'addictologie est le croisement d'un certain nombre de disciplines

... Propos recueillis par Rania Hamdi

Le **Professeur Amine Benyamina** explique **l'addictologie**, une discipline naissante qui étudie les causes et les effets de la dépendance à des substances, des personnes... Elle permet d'adapter la prise en charge des personnes addictes.

Santé Mag: Vous avez fait un exposé sur l'addictologie, soit l'étude des dépendances, dans leurs différentes formes. C'est une discipline nouvelle. En quoi consiste-t-elle ?

Pr Benyamina: L'addictologie est née du croisement d'un certain nombre de disciplines, comme la psychiatrie, la médecine interne, les sciences fondamentales, la psychologie... C'est une discipline qui a pour missions de comprendre et d'étudier les rapports de dépendance et les dommages causés par la consommation des produits. Mais, pas uniquement. Elle étudie les comportements qui sont à l'origine de la perte de la liberté.

C'est une discipline qui s'intéresse aux causes, ou aux effets des addictions ?

Elle étudie aussi bien les causes que les effets, qui sont, parfois, difficiles à distinguer. Elle étudie, en outre, les mécanismes de ces dépendances, les dommages qui y sont liés, les déterminants de la personnalité et les environnements dans lesquels les addictions se

mettent en place, ainsi que le produit lui-même. C'est une rencontre de ces trois éléments qui fait qu'une personne est plus ou moins addictive.

Existe-t-il une prédisposition à l'addiction ?

Oui. Il est avéré qu'il existe des prédispositions de type psychologique, soit des troubles de personnalité, ou des traits de caractère. Je donne un exemple des personnes qui ont des difficultés à s'exprimer, à s'affranchir des autres, ou qui cherchent des sensations. Il peut y avoir, aussi, des facteurs de vulnérabilité biologiques, mais qui ne sont pas déterminants. Et aussi, des facteurs de vulnérabilité sociologiques et comportementaux. On peut dire qu'une population est plus exposée à l'addiction, au sens clinique; mais, pas ethnologique.

Quel est l'apport de l'addictologie, dans le domaine médical ?

C'est, en fait, une discipline médico-psychologique, pour laquelle nous avons, actuellement, un postulat, théorique et biologique, qui permet de comprendre la manière par laquelle la dépendance se développe. Depuis la découverte du système de récompense, on sait que des zones du cerveau sont stimulées par des comportements et à terme, la capacité de s'arrêter disparaît. Donc, à notre insu, cette partie du cerveau poursuit l'expérience de consommation, même s'il y a conscience de la dépendance et des dommages qu'elle cause.

C'est ce qu'on appelle le substratum neurobiologique commun.

A partir de là, nous avons construit une épidémiologie, critériologie (déterminer les symptômes) et avons mis en place des thérapeutiques efficaces, notamment la thérapie comportementale.

... Il existe, aussi, des médicaments efficaces contre plusieurs produits d'addiction ...

Justement, est-ce que l'addictologie a abouti à des protocoles thérapeutiques ciblés ?

Oui, des protocoles thérapeutiques sont, actuellement, transproduits, ou transnosographiques. Des médicaments sont efficaces, car ils induisent un effet sur le système que j'ai cité. Des thérapeutiques comportementales, sociologiques, ou familiales, sont probantes sur plusieurs produits, ou comportements addictifs.

Quelles perspectives, pour l'addictologie ?

C'est une discipline naissante, qui mérite d'être davantage nourrie par l'intérêt que doit lui porter le grand public, les médecins et surtout, le personnel non-médical. Elle doit être enseignée dans les universités ■

* **Professeur Amine Benyamina**, du département de psychiatrie et d'addictologie de l'hôpital Paul Brousse, à Villejuif - France.